

## Quelle offre culturelle nantaise pour les seniors ?

Dans le cadre de sa politique en faveur des seniors et des personnes âgées, la Ville de Nantes entend favoriser l'accès à la culture et aux loisirs, pour lutter contre le repli sur soi et la perte d'autonomie. Quels sont les pratiques et les besoins des seniors ? Quels sont les freins à l'accès aux pratiques culturelles et de loisirs ? Quelles sont les médiations mises en place ? Seniors, acteurs culturels et de la médiation, de la gérontologie ont été mobilisés pour proposer des pistes d'actions dans le cadre d'un diagnostic partagé.



### SOMMAIRE

#### ENJEUX PAGES 1 à 3

Entretien avec David Martineau et Catherine Piau

#### MÉTHODE PAGES 2 et 3

Une démarche en trois volets

#### ANALYSE PAGES 3 à 7

Revisiter les pratiques et les besoins culturels et de loisirs pour mieux adapter et faciliter l'accès à l'offre

#### PRÉCONISATIONS PAGES 7 et 8

Ce qui va changer

### ENJEUX

**DAVID MARTINEAU**, adjoint à la culture.

« LA POLITIQUE CULTURELLE CONCERNE TOUS LES NANTAIS, SANS DISTINCTION DE CLASSE D'ÂGE »

**CATHERINE PIAU**, adjointe aux Seniors, Personnes âgées et Solidarité intergénérationnelle.

« LES SÉNIORS ONT ENVIE DE RESTER « DANS LE COUP », NOUS DEVONS LES Y AIDER »

Pourquoi avoir choisi d'établir un diagnostic partagé sur cette thématique ?

**David Martineau** : Il était indispensable d'associer à la démarche d'évaluation toutes les parties concernées : personnes âgées, acteurs de la culture, acteurs du champ gérontologique et de la médiation. Nous avons ainsi pu établir ensemble une évaluation corroborant notre intuition

de départ : il n'est pas nécessaire d'offrir aux seniors une offre culturelle spécifique, ce sont les conditions d'accès à l'offre générale qu'il faut adapter, ainsi que la médiation afférente.

**Catherine Piau :** Cette démarche de co-construction nous a permis de conforter notre point de vue en tant qu'élus, mais a surtout été l'occasion de dynamiser autour de la thématique le réseau des acteurs culturels et des professionnels de la gérontologie. Forts de ce diagnostic, tous sont très motivés pour appliquer les recommandations issues de l'évaluation.

**Quels sont les enseignements tirés pour les politiques publiques personnes âgées et culture ?**

**David Martineau :** Le premier enseignement, c'est donc que notre politique culturelle concerne tous les Nantais et les Nantaises, sans distinction de classe d'âge. En vieillissant, les habitudes ne changent pas : ceux qui ont eu toute leur vie une pratique culturelle gardent la même appétence, tandis que ceux qui sont éloignés de l'offre l'étaient déjà auparavant. En ce qui concerne les premiers, seule une question de « confort » peut jouer, ainsi que celle de l'accessibilité des espaces. Accessibilité physique pour ceux qui ont des difficultés à se déplacer, mais aussi accessibilité géographique : horaires des spectacles, coïncidence avec ceux des transports en commun... Nous allons travailler ces aspects avec

les responsables de salles. Concernant le public éloigné de l'offre culturelle, l'âge et le risque d'isolement liés nous incitent à lui prêter une attention particulière. Là encore, elle ne relève pas du caractère de l'offre, mais davantage de l'information et de la médiation.

**Catherine Piau :** L'évaluation nous a rassurés quant à l'appétence des seniors pour la politique culturelle nantaise. Même si des freins sociaux existent, l'envie est forte, à nous de l'encourager. Le diagnostic renforce la conviction que « vivre ensemble » et culture animent la citoyenneté.

**Quelles sont les perspectives dans la mise en œuvre ?**

**Catherine Piau :** Nous avons commencé à travailler sur des propositions nouvelles en termes d'horaires, d'accueil et de lisibilité. Certaines personnes âgées seules hésitent à sortir le soir si elles ne sont pas assurées de pouvoir faire le trajet aller-retour en sécurité et sans attendre longtemps l'arrivée du bus, par exemple. Nous allons encourager à ce que les programmes culturels indiquent clairement que l'accès de la salle est aisée et que des transports en commun sont en proximité etc. Enfin, les opérateurs culturels sont invités à initier des programmations en matinée ou à ouvrir plus largement au public les représentations scolaires. Concernant la politique tarifaire, le dispositif Carte Blanche lié aux revenus, est bien adapté pour que les tarifs ne soient pas un frein

## MÉTHODE

**Pilotage de la démarche :** le diagnostic partagé a été réalisé entre avril et juillet 2015, avec l'appui du cabinet ASDO Etudes, sous la conduite d'un comité de pilotage associant la Direction des solidarités (Pôle personnes âgées, Pôle développement social territorial), la Direction des établissements médicaux-sociaux, la Direction du développement culturel, la Direction jeunesse vie associative et le Pôle évaluation dialogue citoyen.

**Une méthode en trois volets :**

**Un socle de connaissance qui s'articule autour :**

- d'un état des lieux de l'offre culturelle à Nantes ciblant les personnes âgées ou à vocation intergénérationnelle, fondé sur 3 questionnaires auprès des structures culturelles de la Ville ; des EHPAD, Foyers-logements et Accueils de Jour de la Ville et un recensement réalisé

en interne par la Direction des solidarités, la Direction du développement culturel, complété par des entretiens individuels,

- d'un portrait socio-démographique, des modes de vie et des pratiques culturelles et de loisirs à Nantes réalisé par l'Agence d'Urbanisme de la Région Nantaise (AURAN).

**Une démarche participative afin de recueillir et croiser le point de vue des acteurs :**

- 10 groupes organisés avec des personnes âgées,
- 1 questionnaire auprès de 30 seniors fréquentant la médiathèque Jacques Demy,
- 1 groupe de travail avec 12 acteurs du champ culturel.
- 1 groupe de travail avec 12 acteurs du champ gérontologique et de la médiation,

à la fréquentation, quel que soit l'âge des personnes concernées.

**David Martineau** : Il faut rapprocher la culture au plus près, dans les foyers-logements et les EHPAD<sup>1</sup>, mais aussi, et c'est un autre enseignement de l'étude, favoriser la pratique artistique et culturelle des personnes âgées, sans considération élitiste. Le succès des Créations partagées, notamment, conforte cette idée. Ceci nous ouvre de nouvelles pistes de médiation, comme envisager d'élargir aux pratiques amateurs le dispositif Carte Blanche, et changer parfois d'objectif : ne pas amener les personnes dans la salle mais les artistes dans leur lieu de résidence, en trouvant des formes adaptées, dans le sensible et dans l'intime. Par ailleurs, les personnes interrogées ont manifesté leur souhait de propositions plus festives de type guinguettes ou « baluches ». Ce sont des idées que nous avons déjà en tête et qui, là encore, ne s'adresseraient pas seulement aux séniors.

**Catherine Piau** : Les choses se mettent en place petit à petit. Certaines dès 2016, d'autres prévues pour 2017. Nous devons aider les séniors à rester « dans le coup », ouverts, ou à le devenir en étant acteurs de leur vie culturelle.

- 1 séminaire de partage des résultats et élaboration des préconisations (39 participants).

#### Une phase d'instruction des propositions

- des réunions techniques inter-directions : solidarités, établissements médicaux-sociaux, développement culturel, vie associative jeunesse, communication externe,
- partage et validation des préconisations en comité de pilotage politique,
- réponses de la Ville auprès de l'ensemble des partenaires à l'issue de la démarche.

## ANALYSE

### MIEUX CONNAÎTRE LES BESOINS DES SÉNIORS POUR ADAPTER L'OFFRE CULTURELLE ET DE LOISIRS

La méconnaissance des pratiques culturelles des séniors et de leurs besoins a conduit la Ville à engager un diagnostic participatif pour mieux adapter et faciliter l'accès à l'offre culturelle et de loisirs.

#### LES SÉNIORS : "UN PUBLIC COMME UN AUTRE"

Pour les structures culturelles, le public des séniors est souvent perçu comme étant « un public comme un autre ». Très peu d'entre elles mettent en place des dispositions spécifiques (tarifs, aménagement des horaires, de l'espace, etc.) et privilégient le plus souvent les actions « tout public ». Plus encore, une lecture uniquement générationnelle ou par tranches d'âges est jugée insatisfaisante. La plupart des structures culturelles s'interrogent d'abord sur les possibilités de mobiliser les publics éloignés de l'accès à la culture pour des raisons physiques, économiques, psychologiques et sociologiques. L'objectif des structures culturelles dans ce cadre est de développer des actions « hors leurs murs », en proximité dans les quartiers. La mobilisation des habitants par quartier, via les relais du territoire, autour de projets culturels doit pouvoir se faire dans une perspective de mixité au sens large (sociale, générationnelle...).

#### PARTENARIATS À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Si le public séniors constitue rarement une cible en tant que telle pour les structures culturelles, différents partenariats ont vu le jour entre les acteurs culturels et ceux du champ de la médiation et/ou de la gérontologie. Il peut s'agir d'actions culturelles « délocalisées », au sein des EHPAD par exemple lorsque des structures culturelles mettent en place des expositions, des ateliers de création avec les résidents. Des actions peuvent aussi se dérouler directement au sein de la structure culturelle et être dans ce cas dédiées aux séniors. C'est le cas

1. EHPAD, établissement d'hébergement des personnes âgées dépendantes.

lorsqu'une association ou un établissement médico-social formule une demande de visite spécifique autour d'un parcours ou d'un «café découverte» qui est alors adaptée. Ces partenariats restent néanmoins à géométrie variable : un musée peut mener une action partenariale avec un EHPAD d'un territoire mais pas avec les autres, beaucoup d'actions sont portées par l'intermédiaire de l'Office des Retraités et des personnes âgées nantaises<sup>2</sup> (ORPAN)... Les acteurs soulignent un manque de connaissance mutuelle, les actions se mettent en place au gré de connaissances personnelles, de sollicitations individuelles, les relais et les bons interlocuteurs ne sont pas toujours bien identifiés. Le « sur-mesure » né-

« À Nantes, on a la chance d'avoir une offre diversifiée. Mais, il faudrait pouvoir faire le tri dans l'ensemble de cette offre. » Acteur gérontologie

cessite aussi un investissement important, en termes de temps et de moyens. Lorsque le dispositif des Créations partagées<sup>3</sup> a pu être mis en place, un travail de fond a été mené sur le long cours entre structures culturelles et relais de quartier. A cela s'ajoute, pour les établissements du champ de la gérontologie (EHPAD, Foyers-logements, Accueils de Jour), une difficulté liée à la lisibilité de l'offre culturelle nantaise. Ces établissements mettent en place de nombreuses actions en interne, souvent à dimension

Près de **70 000 Nantais**

de plus de 55 ans,

représente

**24 %** de la population

Sources : Insee/AURAN, 2012

récréative ou visant à maintenir des liens de sociabilité. Le développement de sorties culturelles est en revanche plus difficile. L'offre culturelle nantaise, riche et foison-

2. ORPAN est partenaire de la politique publique des séniors et personnes âgées de la Ville de Nantes. A l'appui d'un réseau regroupant des structures institutionnelles et associatives, il intervient dans le secteur de l'information généraliste, de la prévention et de l'animation. Il organise des actions, des manifestations et la programmation d'activités sociales, culturelles et de loisirs et de prévention du vieillissement.

3. Les Créations partagées sont des créations artistiques participatives. Pour en savoir plus : <http://www.nantes.fr/creations-partagees>

« Les partenariats existent mais on manque de lisibilité sur les besoins (...) on a des difficultés à faire les bonnes connexions. » Structure culturelle

nante, nécessite d'aller chercher l'information et de vérifier que l'offre est bien adaptée à un public sénior. L'accessibilité est déterminante lorsqu'il s'agit d'organiser une sortie collective, à l'extérieur de l'établissement. Les horaires, lorsque les activités sont proposées en soirée, ne conviennent pas toujours, les tarifs peuvent constituer aussi une autre difficulté. Par ailleurs, le dispositif Carte Blanche<sup>4</sup> levier d'accès à l'offre culturelle, sportive et de loisirs pour les publics éloignés reste encore insuffisamment approprié par les professionnels de la gérontologie et les personnes âgées.

#### PATRIMOINE, LECTURE ET PRATIQUES ARTISTIQUES ET AMATEURS : DES SÉNIORS ACTIFS ET IMPLIQUÉS

Les pratiques culturelles des séniors s'inscrivent globalement dans la continuité des pratiques antérieures mais l'âge peut avoir une incidence en termes de santé, de mobilité et sur l'activité (plus casanière avec le temps). Il est également plus difficile de sortir quand on est moins entouré...

Certaines activités paraissent plus facilement accessibles et tendent à être privilégiées. C'est le cas notamment de la fréquentation des musées et des lieux de patrimoine, pour lesquelles les personnes âgées ont une forte appétence. La dimension « découverte » est valorisée et la médiation est également fortement appréciée notamment les visites guidées et commentées. Les freins à cette offre relèvent surtout de l'accessibilité (locaux, stationnement...) et de l'état de fatigue des plus âgés.

4. Dispositif permettant l'accès, par des tarifs préférentiels, à l'offre de culture, sports, loisirs à tous les Nantais et Nantaises selon leurs ressources financières. Ils proposent également des actions de médiation en favorisant la mise en réseau et le partenariat entre les associations du champ social, socioculturel et éducatif et les opérateurs du champ culturel et sportif.

## Les séniors : de qui parle-t-on ?

« Les séniors » : une catégorie hétérogène, dont la définition est variable selon les contextes et les institutions.

**Des définitions qui peuvent être basées sur des tranches d'âges.** Pour l'Insee, les séniors désignent habituellement les personnes de plus de 50 ans, parfois 55 ans. Plusieurs dispositifs développés pour favoriser l'emploi des séniors établissent leurs modalités d'éligibilité à partir de 55 ans ; la Carte SNCF « Senior + » est accessible à partir de 60 ans... Parfois il existe des sous-catégories en termes d'âge : les pré-séniors (50-64 ans), les mid-séniors (65-74 ans) et les grands séniors (75 ans et plus).

**Des définitions à partir « du vécu de la retraite »,** des différents modes de vie lors de la retraite, qui dépendent de l'origine sociale des personnes, de leur niveau « d'activité » et de la force des liens de sociabilité : la retraite loisirs, la retraite conviviale, la retraite intimiste, la retraite retranchée, la retraite abandon...

**Des définitions sous l'angle de l'état de santé ou de dépendance,** s'appuyant sur trois temps de la vieillesse : l'âge de la retraite (nouvelle dynamique), le grand âge (début des difficultés de santé) et la perte d'autonomie/ la dépendance (amplification des problèmes de santé).

Les freins sont également moins nombreux en ce qui concerne les pratiques de lecture, même si elles sont fortement liées à des habitudes et à des goûts qui changent peu avec l'âge. Il est à noter que ces pratiques se font le plus souvent "en solo" : assez peu de séniors affirment fréquenter des bibliothèques ou des médiathèques régulièrement, même si le maillage territorial du réseau de lecture publique est largement valorisé par les participants. Pour les résidents des établissements médico-sociaux, le plus souvent ils disent ne pas avoir besoin de fréquenter un lieu de lecture extérieur car ils ont accès aux livres (leurs livres personnels ou proposés par l'établissement) ou par des actions autour du livre in situ (« Passage de livres »).

Enfin, les pratiques artistiques et récréatives amateurs sont nombreuses, et ce pour l'ensemble des séniors. Associées au partage et à la convivialité, ces pratiques

sont fortement investies notamment par le public en établissement, y compris lorsqu'il rencontre des difficultés de santé et de mobilité. Les établissements médico-sociaux ont développé une pluralité d'activités en ce sens, tout comme les associations et acteurs de quartier. Le public issu de milieux plus favorisés valorise quant à lui l'acquisition de compétences et d'une technique dans une perspective d'apprentissage. Si les freins sont moins nombreux, c'est parce que bon nombre de séniors déclarent mener ces activités en spontané, dans un cadre non organisé (chez eux, au sein de leur EHPAD avec d'autres résidents...).

## DES FREINS PLUS NOMBREUX À LA FRÉQUENTATION DE L'OFFRE DE SPECTACLE VIVANT ET DES TEMPS FESTIFS

Si l'offre de spectacle vivant est perçue comme riche et diversifiée à Nantes par les séniors rencontrés, elle reste moins investie par une partie du public. Les horaires des représentations sont déterminants : assez peu de spectacles se tiennent l'après-midi, le sentiment d'insécurité, les difficultés liées au transport et la fatigue rendent plus difficile l'accès à l'offre en soirée. Le confort des salles a aussi son importance : les séniors sont nombreux à affirmer ne pas se rendre à certaines représentations car ils savent qu'ils seront mal assis et la salle difficilement accessible par les escaliers... Enfin, ce type de sortie est fortement associé à une dimension collective : on s'y rend en famille, avec des amis, éventuellement avec d'autres résidents. C'est l'ambiance collective, le partage avec d'autres que l'on vient y chercher. Les personnes isolées perçoivent peu d'intérêt à s'y rendre seules et osent moins franchir le pas.

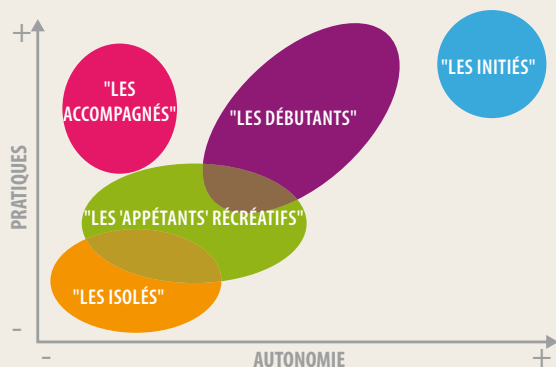
La participation à des temps festifs est plus ambivalente. Les bals et les fêtes de quartier connaissent une certaine recrudescence. Cependant, pour les mêmes raisons que pour le spectacle vivant (horaires, isolement), une partie des séniors ne s'y rend pas. La taille et l'ampleur des manifestations ont également un impact : le bruit, la foule peuvent être rédhibitoires. Les séniors issus de catégories sociales plus aisées, y perçoivent relativement

« Nous ne ciblons pas une tranche d'âge mais davantage une problématique : l'isolement, le lien social... »

Structure culturelle

## Attentes des séniors : une offre adaptée plutôt qu'une offre dédiée

Les séniors interrogés reconnaissent une offre culturelle riche et foisonnante à Nantes. Ils n'expriment pas de souhait en faveur d'une offre dédiée mais ils sont davantage en demande d'une offre qui puisse être adaptée. Aussi, en dressant une typologie des grands profils types des séniors rencontrés<sup>5</sup>, des besoins différents ont été identifiés.



« **Les initiés** » sont les séniors qui ont les activités culturelles les plus nombreuses et diversifiées, qu'ils pratiquent en autonomie avec leur entourage proche. Issus des classes moyennes/supérieures, ils ont des habitudes culturelles bien ancrées et le passage à la retraite constitue pour eux l'opportunité de tester de nouvelles activités, de s'engager dans le champ humanitaire et social. S'ils ne rencontrent pas de freins importants dans la mise en œuvre de ces pratiques, ils ne franchissent pas toujours le pas d'un engagement bénévole dans le champ culturel. Pour ces séniors, l'enjeu pour demain n'est sans doute pas tant de favoriser leur accès à la culture – déjà acquis – que de les amener vers d'autres formes de participation culturelle via l'engagement associatif : comment rendre plus lisible et mieux communiquer sur ces formes d'engagements possibles auprès d'eux ?

« **Les débutants** » ont quant à eux une « aspiration à » qu'ils ne parviennent pas toujours à concrétiser. Ces jeunes retraités ou nouveaux nantais des classes moyennes, voire populaires ont certes des pratiques culturelles, mais elles restent moins développées. Il leur manque le « réseau » pour pérenniser leurs pratiques, pour qu'elles deviennent plus régulières. Ils expriment de fortes attentes concernant l'accès aux pratiques d'ordre récréatif. La difficulté à faire le tri dans les informations concernant l'offre culturelle, les freins financiers, cumulés avec le sentiment d'isolement qu'ils expriment, ne facilitent pas l'accès aux activités culturelles. Comment alors contribuer à la constitution d'un réseau pour ces séniors via les activités à forte dimension de « lien social », pour ensuite « faire la bascule » vers des pratiques culturelles ?

« **Les appétents récréatifs** » participent assez peu à l'offre culturelle au sens strict, mais cela leur convient. Souvent plus âgés que les deux catégories précédentes, ils vivent en EHPAD ou en foyer-logement et participent

surtout à l'offre de loisirs et récréative proposée par leur établissement ou par les associations de quartier. Ils n'ont jamais été de gros consommateurs de culture et aspirent surtout à des temps de convivialité avec d'autres séniors. Ils recherchent avant tout une tranquillité, sont plus adeptes de manifestations de petite taille, au sein de leur établissement. L'offre dédiée à un public sénior est valorisée par une partie d'entre eux. Dans ce contexte, comment amener la culture vers ce public ? Faut-il développer les partenariats structures culturelles-EHPAD pour développer une offre au sein des établissements médico-sociaux ?

« **Les accompagnés** » présentent un profil proche de celui des « appétents récréatifs » mais participent eux, a contrario, aux activités culturelles. Leur âge a cependant une incidence sur leurs besoins en termes d'accompagnement : les sorties culturelles doivent pouvoir se faire dans un cadre organisé, avec une offre adaptée en termes d'horaires, de confort des visites... Comment alors adapter l'offre « tout public » aux besoins de ces séniors ? Comment aussi favoriser les mutualisations entre établissements personnes âgées pour organiser des sorties collectives et être force de propositions auprès des structures culturelles ?

Enfin, « **les isolés** » constituent le public de séniors le moins bien connu, à la fois des acteurs culturels et d'une partie des acteurs de la médiation et de la gérontologie. Les institutions estiment souvent que l'accès à la culture ne serait pas prioritaire pour ces publics, en raison d'autres urgences à traiter. Autocensure ? Habitudes culturelles moins ancrées ? Méconnaissance de l'offre ? Les freins sont potentiellement nombreux. Tous s'accordent en revanche sur le besoin d'intégrer ces publics à l'action culturelle, dans le cadre d'une offre plus individualisée. Les exemples réussis de mobilisation de ces publics sur des actions culturelles montrent en effet que le « sur-mesure » fonctionne : on va chercher ces séniors chez eux, dans les structures de proximité qu'ils fréquentent, on fait des courriers personnalisés... Tout l'enjeu étant de pouvoir s'appuyer sur les bons relais (CLIC<sup>6</sup>, CCAS<sup>7</sup>, Maisons de quartier, associations d'aide à domicile, etc.) pour parvenir à les identifier...

5. une typologie en 5 grands « profils-types » des séniors rencontrés a été établie à partir de deux critères : la fréquence et l'ampleur des pratiques culturelles, et le degré d'autonomie dans celles-ci. Cette typologie reste illustrative de différences en termes de trajectoires, de représentations et de pratiques culturelles.

6. Les Centres locaux d'informations et de coordination sont des guichets d'accueil, de conseils et d'orientation des personnes âgées.

7. Centre communal d'action sociale.

# ANALYSE

peu d'intérêt. Ce sont finalement les seniors hors établissements médico-sociaux, déjà investis dans la vie de quartier, qui semblent s'y rendre le plus facilement : leur investissement dans les associations de quartier, leur connaissance des acteurs facilitent leur accès à l'information et à un réseau de sociabilités préalable.

## DES SENIORS « ENGAGÉS », MAIS RAREMENT DANS LE CHAMP CULTUREL

De nombreux seniors s'engagent dans le milieu associatif au moment de la retraite. Il y a ceux qui privilégient un engagement bénévole dans les grandes associations à caractère humanitaire ou social, pour se sentir utile ou dans une perspective de transmission. D'autres s'investissent dans des clubs ou des associations locales, souvent en lien avec la pratique artistique ou récréative amateur qu'ils exercent (chorale, engagement dans une bibliothèque de quartier...). Le bénévolat dans les structures culturelles (théâtre, festival...) reste quant à lui plus difficile. Par la méconnaissance de la forme que pourrait prendre un tel engagement : qu'est-ce que cela signifie concrètement ? A quelles

tâches cela renvoie-t-il ? ; il est aussi spontanément perçu comme plus technique et administratif (participation à un conseil d'administration par exemple) et attire donc moins dans un contexte où les seniors recherchent des tâches concrètes et de terrain. Plus encore, la richesse de l'offre culturelle nantaise rend aussi plus difficile l'identification des structures dans

*« La création me paraît indispensable. J'aime bien l'idée d'être avec d'autres personnes. Je fais du collage. Ce sont mes enfants qui m'ont conseillé d'adhérer à l'ORPAN car ce n'est pas facile de créer des liens. »*

lesquelles il serait possible de s'engager : où se renseigner ? Quel théâtre, quel musée... choisir ? Comment ? Enfin, les seniors montrent également des réticences à s'engager sur le long terme et de manière très régulière : ils sont prêts à donner de leur temps, mais en maîtrisant leur agenda.

## PRÉCONISATIONS

**La diagnostic partagé a permis d'élaborer avec les acteurs des propositions. Après leur instruction, la Ville apporte ses réponses, à construire en lien avec ses partenaires autour des axes de progression suivants :**

### Développer des actions pour « donner envie » et « accompagner vers » l'offre culturelle et de loisirs

Parce qu'une partie des seniors accède moins à l'offre culturelle (méconnaissance de l'offre, manque de lisibilité de celle-ci, isolement...), les relais de médiation du champ de la gérontologie seront associés aux rencontres territorialisées Carte Blanche afin de renforcer l'appropriation et l'utilisation de ce dispositif. Ils pourront s'en faire également relais auprès des personnes âgées. Carte Blanche élargira son offre à un panel de

pratiques amateurs dans les domaines du sport, de la culture et des loisirs.

Par ailleurs, Carte Blanche et le Mois thématique<sup>8</sup> proposés par l'ORPAN poursuivront leurs actions en faveur des « parcours découverte ». La création d'un réseau de « par-rains/marraines » intergénérationnels ou d'une banque d'échanges sera à l'étude. L'offre « Sortons ensemble » de l'ORPAN, répondant à cette mise en relation et de partage, reste à mieux valoriser.

*8. Un mois pour découvrir l'offre culturelle nantaise*

## Travailler à l'adaptation de l'offre aux besoins et aux attentes des séniors

Les horaires, le confort, l'accessibilité sont déterminants pour une partie du public des séniors, notamment les plus âgés. Ces questions constituent un enjeu fort pour les professionnels des établissements médico-sociaux, en charge de l'accompagnement de ce public, qui peuvent exclure certains lieux ou manifestations pour leurs sorties. Les problématiques d'accès, relevant du droit commun<sup>9</sup>, font l'objet à Nantes, d'une attention particulière par la mise en place de l'AD'AP (Agenda d'Accessibilité Programmée) et sont traitées dans le cadre du Conseil Nantais de l'Accessibilité Universelle (CNAU). Quant aux horaires, les structures culturelles seront sensibilisées à mettre en place une programmation ne se tenant pas uniquement en soirée : ouvrir des représentations scolaires aux séniors, expérimenter avec quelques structures culturelles volontaires des propositions en matinée.

## Rendre l'offre culturelle plus lisible

La richesse de l'offre culturelle nantaise la rend aussi moins lisible. Les différentes possibilités offertes en termes d'activités culturelles ne sont pas toujours bien identifiées par les acteurs du champ de la gérontologie ou par les personnes âgées. Plus encore, lorsque l'offre est connue, elle n'est pas forcément qualifiée du point de vue des besoins des séniors (accessibilité, confort...). Le groupe expert « culture »<sup>10</sup> du CNAU réalise ce diagnostic pour aboutir à une meilleure communication de l'offre accessible. Par ailleurs, pour rendre visible les possibilités d'engagement bénévole dans le champ de la culture, un recensement des besoins sera réalisé et ils pourront être relayés lors de temps de rencontres comme le forum nantais du bénévolat, le forum des séniors...

## Renforcer les partenariats pour soutenir l'animation de l'offre culturelle dans les quartiers et sa diversité

Les actions territoriales de proximité font sens pour l'ensemble des acteurs mais la participation des personnes âgées à ces actions doit être développée. Elles restent aujourd'hui insuffisamment développées. Afin de renforcer l'animation au territoire, plusieurs dispositifs seront mobilisés : les rencontres territorialisées de Carte Blanche pour favoriser l'interconnaissance et le partenariat, le contrat local de santé pour encourager les séniors résidant à domicile à participer aux animations des EHPAD, ainsi que l'adhésion de la Ville au réseau MONALISA<sup>11</sup> qui soutient la lutte contre l'isolement. Enfin, l'animation au territoire ne peut se faire sans l'appui et la mobilisation du réseau associatif.

Il s'agit également de développer les partenariats pour conforter et diversifier l'offre sur les territoires : mutualiser entre EHPAD pour faciliter les sorties collectives, favoriser leur ouverture aux séniors du quartier, proposer la perspective des résidences d'artistes en leur sein ou dans d'autres structures d'hébergement, mais aussi accompagner les projets artistiques destinés aux séniors, investir des formes artistiques et culturelles en proximité dans les quartiers.

9. Loi 2005 sur l'accessibilité des lieux publics pour l'égalité des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

10. Ce groupe expert est composé de professionnels de la diffusion culturelle, d'associations et/ou d'instituts du handicap, acteurs de la médiation, qui travaillent sur plusieurs objets : outiller les professionnels/référents associatifs de la culture et du handicap pour favoriser l'interconnaissance ; élaboration d'une communication adaptée autour de l'offre accessible ; création d'un répertoire des acteurs (champ culture et handicap) et des bonnes pratiques.

11. Mobilisation Nationale contre l'isolement des Personnes âgées

**LES CAHIERS DE L'ÉVALUATION** des politiques publiques ont pour objet de répondre aux engagements de transparence et de publicisation des résultats d'une démarche d'évaluation qui associe les citoyens et la société civile. Les cahiers participent ainsi de l'animation du débat public sur des questions qui croisent politiques publiques municipales et sujets de société, tels qu'ils se posent à Nantes et que la Ville souhaite partager avec les acteurs locaux et nationaux. La Ville de Nantes s'est engagée à développer une pratique de l'évaluation qui s'appuie sur les principes de la Charte de la Société Française de l'Évaluation des politiques publiques.

**Directeur de la publication :** Pascal Bolo

**Co-directrices de la publication :** Francine Fenet et Sandra Rataud

**Rédaction :** Sandra Caron (Cabinet ASDO Études), Catherine Veyrat (chargée d'études, Ville de Nantes), Pascale Wester (journaliste)

**Ont participé à ce numéro :** Marion Lory, Christine Gony, Véronique Guiho-Leroux, Charlotte Audollent.

**Coordination :** Christine Alaimi

**Mise en page :** Vu par...

**Impression :** Edicolor

**Diffusion :** 700 exemplaires